

MOI, OUNENNÉFER

Elizabeth Froid – Les histoires que les anciens Égyptiens racontaient sur eux-mêmes sont au cœur de mes recherches, allant de minuscules micro-récits à de complexes et poétiques autobiographies incluses dans des tombes ou gravées sur les corps des statues. Je travaille surtout sur l'époque de Ramsès le Grand et de ses successeurs. La notion d'autobiographie y est différente de la conception moderne de l'autobiographie en Occident. Pour l'élite de l'Égypte ancienne, c'était un moyen de présenter leur moi idéal et le récit de leur bonne vie à un public instruit, qui l'écoutait par exemple lors des funérailles, ou lors de la consécration de la tombe ou de la statue, racontant les actions idéales de l'élite dans le monde.

Cette statue est celle d'un homme nommé Ounennéfer, aujourd'hui au Louvre ; elle permet de réfléchir à la manière dont le corps des statues montre des actions. C'était un grand prêtre d'Osiris à Abydos, en Haute-Égypte, d'où la statue provient. Sa forme exceptionnelle, en pilier, est étroitement liée au contenu de l'autobiographie gravée sur la face arrière.

Dans la première strophe (première colonne) Ounennéfer salue le dieu et l'accueille dans l'espace architectural délimité par son corps : « Bienvenue, bienvenue, roi victorieux qui fend le ciel de ses plumes ». Toute l'autobiographie est présentée comme une déclamation devant Osiris. Chaque strophe décrit ensuite son office quand il pare le dieu et ses actions pour le protéger du danger : « J'ai apporté la couronne de triomphe et j'ai transfiguré le dieu avec... Ferme de mes doigts en nouant le diadème... Renversant celui qui s'était rebellé ».

La strophe finale décrit plutôt son propre corps, et fait de la transformation d'Osiris la sienne. Il dit qu'il est enveloppé dans un tissu rouge éclatant, qui incarne l'aube et la renaissance. L'accent mis sur les attributs royaux et les vêtements fait écho aux parties du corps de la statue mises en lien avec les parties du texte et les éléments de la parure, comme le bracelet et la peau de panthère. Combinés à la densité et à la grande taille du texte, ces éléments produisent une apparence corporelle extrêmement élaborée et décorée.

Tout cela est une manière de donner à voir sa vie comme absolument exceptionnelle, où l'on a accompli des actions qui vous ont élevé au-dessus des autres. Et ce n'est pas si différent de ce que nous voyons dans nos nécrologies ou les épitaphes de nos cimetières. Lesquelles font aujourd'hui un peu écho à ce type de contexte. J'ai le sentiment de commencer à comprendre qui était et le « je » de la statue et la façon dont son personnage s'incarne. Cette histoire lui redonnera peut-être un peu vie.

03 min 41 s